

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

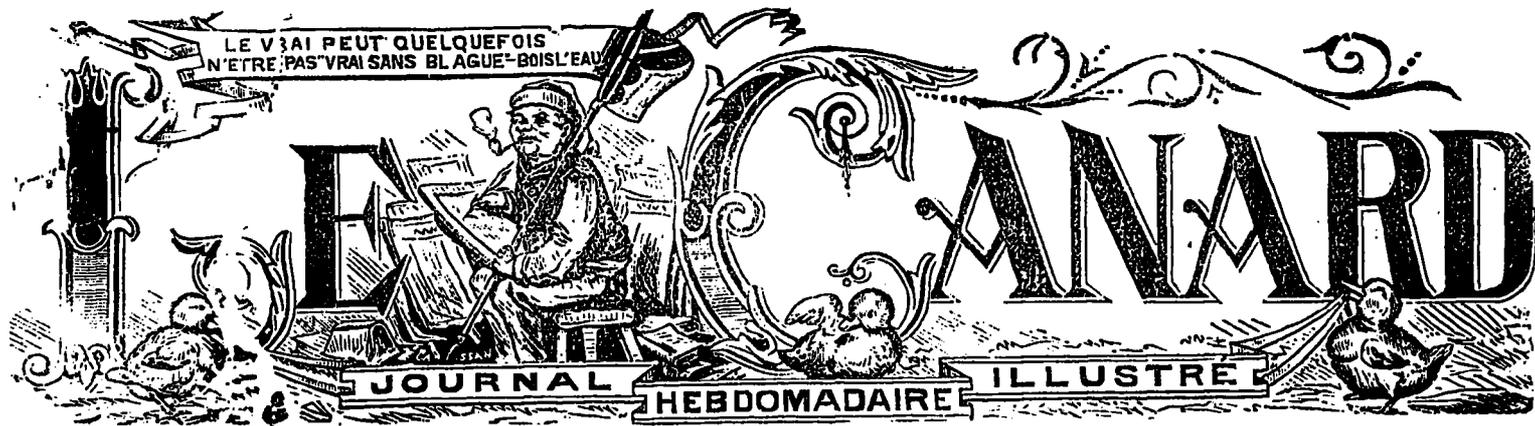
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M.

Jules Verne.

EN OcéANIE.

LE ROI DES SINGES.

Perfides menées de la perfide Albion. Lady Arabella Cardigan, l'espionne bimane, séduit le colonel quadrumane Makako. Comment périssent les empires !!!

Saturnin Farandoul put continuer son œuvre en paix. Tout son temps et tous ses soins furent consacrés à l'armée qui demandait à être organisée et exercée sérieusement pour rester à la hauteur de sa mission. Farandoul installa un immense camp d'instruction sur les rives du Port-Philipp, de façon à commander la baie de Melbourne. Ce camp, protégé par une ligne de retranchements, se reliait à une série d'ouvrages que Farandoul ordonna pour défendre la baie. Les singes remuèrent la terre avec beaucoup d'ardeur et d'intelligence, et devinrent, sous la direction de Mandibul, d'excellents soldats du génie.

A l'extrémité de la baie, un petit fortin élevé sur la pointe de Rocas compléta le système de défense.

Farandoul avait un autre sujet de préoccupation. Seule de toutes les armées régularisées du globe, l'armée quadrumane n'avait pas de cavalerie! C'était un grave oubli qui pouvait avoir de désastreuses conséquences en certains cas; après de mûres délibérations, le conseil décida que l'on verrait à utiliser les kangourous pour ce service, de préférence aux chevaux pour lesquels les singes avaient une certaine antipathie.

L'agilité des kangouroux et des singes étant en accord parfait, cette nouvelle expérience devait donner d'excellents résultats.

Le camp de Port-Philipp présentait bientôt une grande animation; chaque matin, sous la haute surveillance des généraux, les troupes s'exerçaient pendant quelques heures au maniement des armes. L'après-midi était consacré à l'école de bataillon.

Doux fois par semaine on faisait la petite guerre. Tous les régiments s'ébranlaient, exécutaient des mouvements d'ensemble, poussaient des charges devant les bimanes de Melbourne, accourus pour les voir.

Les brillants officiers d'état-major montés à kangourous parcouraient le front des troupes au grand galop, portant les ordres des généraux bimanes Saturnin Ter, à cheval au centre d'un état-major étincelant, planait sur l'ensemble. Les dames de Melbourne se montraient surtout les cinq frères nourriciers du héros, formant autour de lui comme une garde d'honneur.

Dans les quatre autres divisions militaires les mêmes manœuvres s'exé-



LA CAVALERIE FARANDOULIENNE

cutaient pour tenir en haleine le bon esprit des troupes et leur donner l'instruction nécessaire.

L'exemple du colonel Escoubico, commandant de la ville d'Albertown, avait été suivi par les autres chefs. Des fanfares et des corps de musique excellents avaient été formés dans chaque brigade, sous la direction des chefs de musique bimanes, engagés à de forts appointements. La musique d'Escoubico, organisée à l'espagnole, comptait quarante singes coiffés du petit chapeau à cuiller d'ivoire des étudiants, jouant surtout de la guitare, du tambour de basque et des castagnettes; les autres corps de musique étaient armés de gros instruments de cuivre résonnant terriblement dans les promenades militaires. Dans les garnisons, il y avait musique militaire chaque après-midi sous les fenêtres du général commandant; on pouvait entendre toutes les nouveautés d'Europe brillamment exécutées et des morceaux non moins brillants, nés sous l'inspiration musicale des quadrumanes!

La Farandoulie avait son maestro, un singe semnopithèque de Java, nommé Coco, d'un caractère excessivement désagréable naturellement, mais doué de qualités de verve et d'originalité inconnues chez les musiciens bimanes. Le maestro avait un chef-d'œuvre en préparation pour le grand théâtre de Melbourne, c'était un grand opéra mixte, c'est-à-dire destiné à être joué par des artistes bimanes et quadrumanes; le titre était *The Romeo*

of the zoological Garden; quant au sujet, c'était, on l'a deviné, l'histoire d'un singe amoureux de la fille du directeur d'un jardin zoologique; ce Romeo quadrumane gémissait dans une captivité que la jeune demoiselle adoucissait par des attentions délicates. L'amour naissait dans les deux cœurs; le père barbare refusant son consentement, il y avait révolte du singe, ballet, évasion, enlèvement, réconciliation avec les bimanes et grand ballet mixte. Les morceaux les plus remarquables, au dire de ceux qui en avaient eu la primeur, étaient un chœur de singes captifs, un chant de guerre et un duo mixte entre la fille du directeur, artiste bimane, et Romeo, artiste singe.

Notre ami Dick Broken avait fait les paroles de cette œuvre magistrale, ainsi d'ailleurs que celle d'un chant patriotique mixte, dont les couplets devaient être chantés par les bimanes et les refrains par les quadrumanes. Pour en revenir à nos musiques militaires, qui d'abord avaient fait les délices des populations bimanes, il nous faut avouer qu'au bout de peu de mois, elles avaient vu le vide se faire autour de leurs concerts. Les aimables miss à blonde chevelure avaient disparu, bien à regret sans doute, mais probablement pour obéir à un mot d'ordre venu de Londres.

Le ciel se couvrait; peu à peu de sombres nuages envahissaient l'horizon.

Farandoul sentait à certains indices un orage menaçait le sol australien.

De vagues rumeurs couraient, annonçant une intervention anglaise; les consuls européens marquaient une certaine mauvaise volonté, et des agents de l'étranger avaient été signalés dans les grands centres.

Une action sourde de l'Angleterre se faisait sentir, la perfide Albion employait les moyens d'attaque détournés, familiers à sa tortueuse politique.

C'était l'armée quadrumane surtout que les agents anglais travaillaient, c'était cette honnête et pure armée que la Grande-Bretagne s'efforçait de corrompre en développant chez elle le goût du panache, eu la provoquant à l'indiscipline.

Par tous les moyens, la perfide Albion essaya de ternir ses vertus et de lui inculquer les vices des bimanes; l'arme qu'elle employa de préférence fut le whisky! Les liqueurs spiritueuses coulèrent bientôt comme des rivières et les singes désapprirent la tempérance.

Les généraux eurent beau veiller sur leurs troupes et sévir contre les coupables, le mal prit des proportions si considérables que la discipline en fut gravement compromise; les chefs quadrumanes eux-mêmes, dans les salons qui s'ouvrirent devant eux comme par suite d'un mot d'ordre, ne purent toujours repousser le champagne qu'on leur offrait. En même temps d'adroits agents faisaient glisser l'orgueil et l'ambition dans le cœur des généraux quadrumanes, par de basses flatteries et des courbettes honteuses devant leurs panaches, et tentaient

enfin d'éveiller la jalousie des quadrumanes contre les bimanes compagnons de Farandoul et contre Farandoul lui-même.

Les regards de l'Angleterre s'étaient portés principalement sur l'un des chefs quadrumanes, le colonel Makako, chef d'état-major du général Mandibul.

C'était, nous l'avons dit, une sorte de gentilhomme féodal, entiché de la noblesse et de l'ancienneté de sa race; habitué de longue date à la soumission des singes vassaux de sa famille, il se croyait en droit de commander à tous et se pliait difficilement à la discipline introduite dans l'armée par Farandoul. Les agents de la perfide Albion avaient rapidement découvert le penchant haineux et jaloux de son caractère, et tout aussitôt le colonel Makako avait été entouré, flagorné et circonvenu par eux.

Dans les salons de Melbourne les plus jolies femmes aux gages de l'Angleterre l'abreuyaient de champagne et de flatteries. On affectait de ridiculiser Saturnin devant lui, de diminuer ses mérites en même temps qu'on exaltait ceux de l'irrésistible Makako! Et le colonel Makako souriait et répondait à ces discours intéressés par des grognements approbatifs dans ce rustique et peu gracieux langage des singes montagnards de Bornéo.

Le colonel Makako était devenu en quelques mois tout à fait hostile à Farandoul et surtout au général Mandibul, dont il recevait les ordres avec colère et mauvaise volonté.

Comme un général prêt aux prononciements, il n'attendait qu'une occasion pour lever l'étendard de la révolte avec les partisans qu'il comptait dans les états-majors, parmi ceux que le goût du panache, la haine de la discipline ou l'abus des liqueurs fortes avaient corrompus.

Les choses en étaient là après quinze mois d'occupation, lorsqu'un beau matin la nouvelle se répandit à Melbourne qu'une flotte anglaise avait été rencontrée en mer par deux navires farandouliens, dont un seul avait pu échapper grâce à l'habileté de l'équipage quadrumane qui le montait.

Ce n'était que trop vrai, et dans le moment même où Melbourne en ruine apprenait la nouvelle, Farandoul donnait les derniers ordres pour une rapide concentration de l'armée.

C'est au large de la pointe Campbell que la flotte anglaise avait été rencontrée. L'un des vaisseaux farandouliens s'était échappé, nous l'avons dit; l'autre, coupé de sa ligne de retraite, avait engagé un combat terrible avec l'ennemi. Cet héros que navire était la Jeune Australie, sloop de douze canons, commandé par le capitaine Jonathan Butterfield, bimane d'origine américaine, rallié à la cause quadrumane.

Cinq grosses frégates anglaises, the Devastation, the Warrior, the Terror the Devorous, et the Carnivorous assaillirent la petite Jeune Australie et la couvrirent de fer et de feu. Jonathan Butterfield, attaché sur son banc de quart, tint tête aux monstrueux cuirassés anglais; son courageux équipage, composé seulement d'une soix-

Le Canard

MONTREAL, 30 SEPT. 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverrhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATRAULT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Bolte 325.

Voyez le sommaire de la livraison du mois de Septembre de l'ALBUM MUSICAL sur notre quatrième page.

L'Exposition des Beaux Arts

Beaux-Arts est ici une manière de s'exprimer et l'un de nos confrères avait raison de s'écrier en regardant les chefs-d'œuvre exposés: « Si ce sont là les beaux-arts, comment donc sont les laids? » Commençons par les croutes à l'huile dont à laquelle un chien ne voudrait pas les manger comme dirait un orateur éminent.

D'abord il y a un bonhomme à la chevelure absolonnienne. On nous a dit que c'était une caricature de Chapleau. Comme caricature, ce n'est pas assez chargé. Comme portrait ça manque de ressemblance. Cela est signé Bois sot. Le personnage que l'artiste a voulu représenter tient dans sa main une feuille roulée de fer blanc sur laquelle on lit: "Province de Québec." Pas mal aplatis la province sous la poigne solide du jeune homme qui semble dire: Vous ne l'aurez pas ma province de Québec.

Nous sommes heureux de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs l'unique copie qui existe dans le monde entier de ce chef-d'œuvre d'architecture banale. La voici:



Malgré son infériorité incontestable cette pochade n'a pas obtenu le premier prix.

Toutes les écoles sont représentées, depuis le réalisme le plus grossier jusqu'à l'idéalisme le plus fantaisiste. Le Canard profite de l'occasion pour déclarer ici qu'il est par goût et par tempérament nature à liste... d'abonnés.

Voici une aquarelle qui porte pour titre Idéal



Très idéal en effet: figure de rachitique; des crins à la place des cheveux. Mademoiselle est drapée dans un froc de capucin. L'artiste ne se sentant pas très sûr de lui-même a jeté l'encre dans le fond du tableau. Cela n'empêchera pas l'art de

s'en aller à la dérive si l'on persiste à exposer de semblables productions. Revenons aux peintures à l'huile, histoire d'en répandre un peu (de l'huile pas des peintures) sur cette plaie de l'art qu'on appelle l'idéal à l'aquarelle mal conditionnée.

Nous avons d'abord Mgr Lafleche portrait à l'huile par Capello. Cela a dû être fait pendant le voyage de Sa Grandeur en Italie, alors qu'Elle était bronzée par le soleil du midi. Le teint est trop italien pour être naturel.

Impossible de dire si le portrait suivant est à l'huile ou au beurre. C'est beurrré, dans tous les cas. Après tout, peut-être que c'est huilé aussi. Comme expression, c'était assez bien, mais pour rendre sa jeune miss plus belle, l'auteur, une autre jeune miss dont nous taisons le nom pour ne pas froisser sa modestie, l'a fardée outre mesure. Tel qu'il est, le portrait pourrait être pris pour celui d'une certaine comtesse qui a depuis longtemps jeté son bonnet bien haut par-dessus tous les moulins du pays.

Voici ce chef-d'œuvre:



Cela a remporté un premier prix. Zutez un peu, mon cer, ce qu'il serait s'il n'eût remporté que le second.

Revenons aux aquarelles. M. Théodubé expose des lièvres, mais si le lecteur les a vus, nous n'avons pas besoin de lui dire que ces intéressants animaux ne sont pas vivants. Il a dû avoir une idée vague que l'auteur avait essayé de faire un tableau. Cela représente une femelle entourée de ses petits.

Groupe trop écrasé. Il peut se faire que ces lièvres, poursuivis par le chasseur, aient été forcés de se réfugier dans le cadre trop étroit où l'auteur les a enfermés à grands coups de pinceau. Il y en a un petit qui mange un bâton de tire. Son nébuleux correspond bien avec le fond qui est tout jaune.

M Capello expose aussi une aquarelle La Crusteverina. C'est une romaine (qui ne sert pas à peser la viande) Formes plantureuses; devrait être menée à l'hôpital pour lui faire redresser le bras gauche.

Crayon: Tête de chien. Bien entendu nous ne parlons pas ici de la tête de l'auteur, de celle qu'il n'expose pas. Il s'agit de la tête d'un vrai chien qui porte le nom de "Beauty." Sale té conviendrait mieux. Un conseil à M. Patterson: il ne devrait pas se servir d'estampes.

Voici un pay-age au crayon par Miss M. Sullivan



Paysage froid, lugubre et pourtant l'on se croirait transporté avec le Dante aux Enfers. Ça s'appelle le Mont Pilatus.

Autre paysage au crayon par le même auteur:



Paysage dur; une perspective comme en dessinaient les Iroquois avant la découverte du Canala. L'horizon est aussi foncé que le premier plan.

Une autre artiste dont nous ne nous rappelons pas le nom a fait un dessin au crayon représentant ce que nous avons entendu nommer élégamment une chiennerie. On y remarque une chienne tenant un rat entre ses pattes et le montrant à sa progéniture. Très curieux à voir ces petits moitié chats et moitié chiens. Si Barnum pouvait en trouver des pareils vivants, il aurait bientôt fait de les flanquer dans son musée.

M. Beausoleil et M. Thibodeau se sont fait embellir par un monsieur qui leur a fait à chacun une très belle image. Il est probable qu'ils ne s'étaient jamais crus si beaux.

M. Boisseau n'a pas exposé le vieux Breton, que tout le monde aurait reconnu à son panier et à la pomme qu'il tient à la main sur son portrait. Il a donné la préférence à Chapleau parce que ce dernier fait l'aristo. Ce que c'est que les préjugés de caste.

En faisant le tableau du Christ portant sa croix, M. Boisseau a eu le malheur de renverser le scau contenant sa peinture couleur de chair, mais il a immédiatement ramassé le tout. Cela se voit de suite à la figure terreuse qu'il a donnée au Divin Maître. Le cou de ce dernier est aussi gros que la poitrine. Ce tableau est trop naturaliste. L'expression de souffrance, la sueur, la poussière sur la figure, la pâleur des traits amaigris, tout cela est agencé de façon à dépeindre le sujet sublime qui a inspiré le peintre.

Tel est notre opinion sur quelques uns des chefs-d'œuvre qui ont figuré à l'exposition des beaux-arts et cette opinion, nous la partageons avec nous-mêmes.

CHRONIQUE.

Ils ne vont pas mal du tout nos gouvernants. Pour remplir le coffre de la province ils ont eu recours à un petit expédient assez ingénieux. Il s'agit tout bonnement de transformer les pharmacies en moulins à poivre ou en assoumoirs et les buvettes en pharmacies. Plus moyen pour les droguistes de vendre du vin d'ipéca, de quinine ou autres vins sans prendre une licence.

La conséquence est qu'ils vont tâcher de se rembourser en médicamentant tout le monde au sirop d'avoine, moyennant finances, bien entendu.

De leur côté les buvettes vont vendre des remèdes pour se venger de la concurrence qu'on va leur faire. Il va résulter de tout cela un mélange auquel les clients ne pourront rien comprendre. On ne pourra prendre un schnuffler sans courir le risque de se faire administrer une dose de Séné. Pas moyen de se purger sans se saouler.

Le médecin prescrira un émétique et le pharmacien vous flanquera une cuite à tout casser. Vous partirez avec la louable intention de vous griser jusqu'à la troisième capucine et vous reviendrez copieusement purgé.

Les journaux publieront des entrefilets dans le genre suivant:

MALHEUREUX EFFETS DE L'IVROGNERIE. — Le nommé Pintochard, étant l'autre jour sous l'influence d'une médecine de sel, a renversé les meubles, brisé les assiettes, battu sa chère moitié et fait maison nette. Conduit au violon par les agents de la police, il a vomis des injures tout le long de la route. Cette conduite dégoûtante est due aux pernicieux effets de la médecine.

MORT DES SUITES D'UNE PURGATION. — M. Chipotin, souffrant depuis longtemps d'une bronchite aiguë, avait pris la malheureuse habitude de fréquenter les buvettes de la rue Clystère. L'abus des liqueurs fortes lui a fait contracter une diarrhée incurable qui l'a emporté ces jours der-

niers. Il est mort d'épuisement après avoir rempli tout le quartier du bruit de sa renommée. Plus que tout autre, il avait le sentiment de sa situation. Il était même devenu très sentimental vers la fin de sa carrière. Il avait songé, dit-on, à établir une fabrique de fertilisant, lorsque la mort l'a enlevé à la fleur de son âge et lui a empêché d'utiliser la matière première qu'il avait amassée. Jetez des fleurs sur son tombeau. Jetez-en beaucoup.

Lorsqu'un ouvrier, s'adressant à son patron, dira:

— Voulez-vous m'accorder un congé pour lundi, j'ai l'intention de prendre une fête en règle.

— C'est bien, mon garçon, répondra le bourgeois, il faut avoir soin de sa santé; tu me parais bilieux, et je te recommande la liqueur concentrée du Dr. Molson.

Mais si l'ouvrier a le malheur de dire:

— Je me sens mal à l'aise, il faut nécessairement que je me purge.

— Apprends, mon bonhomme, s'écriera le maître sévère, que je ne veux pas employer un ivrogne. Je n'ai pas envie de soutenir le vice. Va travailler chez tes pareils.

Les banquets, si populaires de nos jours, au lieu de donner mal aux choux à ceux qui n'ont pas divorcé avec leur crinière, deviendront autant d'occasions de se remettre sur le ton. Lorsqu'un personnage éminent arrivera dans une ville, on s'empressera de faire souscrire les amis, puis on publiera l'avis suivant:

"Grande purgation donnée en l'honneur du Chevalier d'Assa Faithida. Sol et sonné de première qualité. Prix: dix piastres."

Puis dans un coin de la carte, les mots suivants: "On rigolera."

Ce qu'on aura de plaisir à boire les santés! Comme les orateurs en feront du sentiment! Par exemple, il ne faudra pas qu'ils s'étendent trop sur leur sujet.

Et dans nos grandes foires publiques, douc, ce qu'il s'en consommera de cock-tails au sucre de plomb. Nous recommandons l'usage de la vanille comme correctif.

A propos de banquets, celui qui a été donné par le comité des organisateurs de l'exposition a été couronné d'un succès boeuf. Il est vrai que pas un seul discours n'a été prononcé en français, mais les divers gouverneurs d'états de la république voisine qui y assistaient ont appris qu'il y avait des Canadiens français dans la province de Québec. C'est M. Curran qui leur a dit cela. Sans lui ils auraient pu croire que Jean Baptiste est un mythe légendaire. Ce pendant le lieutenant gouverneur et M. Frs Lange-lier avaient fait deux discours, en anglais naturellement.

Ou on sait l'anglais, Ou on ne le fait pas, Et quand on le sait, Ou le fait voir, bougre!

Le lieutenant-gouverneur vient de signer soixante cinq arrêtés du conseil y compris celui qui sanctionne la sentence arbitrale rendue dans l'affaire McCreavy. La province est sauvée et les intéressants quadrupèdes de Spencer Word ont ajouté un nouvel anneau à leur appendice caudal.

D'après les prophéties des événements remarquables doivent se produire cet Automne à Montreal. Une foule immense se dirigera vers la partie est de notre ville afin de faire emplette de ce qu'il a de plus nouveau en manchons, casques, boas, manteaux et capots en fourrures de toutes sortes chez Duromo et Lefrançois coin des rues Amherst et Ste Catherine.

MALADIE DES ROGNONS. Douleur, irritation, rétention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le "Buchupaiba." \$1. chez les Drognistes.

xantaine de singes et de quelques mécaniciens bimanes, déploya un hérosisme digne de l'antiquité. Les boulets rouges de l'ennemi ayant apporté l'incendie dans l'entre-pont du sloop, les quadrumanes s'accrochèrent au Carnivorous sans daigner répondre aux sommations des Anglais. L'incendie hurlait et faisait de rapide progrès, mais les singes avaient quitté le sloop et ravagèrent le pont du Carnivorous enfin, quand après une heure de carnage la Jeune Australie sauta, emportant avec elle une partie de la frégate anglaise, les derniers singes réfugiés dans les huniers du Carnivorous se défendaient encore.

Deux jours après ce combat, la flotte anglaise était en vue du Port-Phillip, et l'armée farandoulienne, rapidement accourue, occupait toutes les défenses de la côte. L'état de siège était décrété, une proclamation invitait la population au calme, l'armée farandoulienne suffisait pour assurer la sécurité de la province.

Par malheur, de graves symptômes d'insubordination s'étaient manifestés dans l'armée, quelques régiments avaient murmuré, d'autres réclamaient des distributions supplémentaires de liquides, et parmi tous, le corps du colonel Makako se faisait remarquer par sa mauvaise tenue et par ses crâneries.

Le général Mandibul, resté à Melbourne pour maintenir l'ordre, s'étonnait de l'irrégularité de Makako dans son service de chef d'état-major, celui-ci courait de plus en plus les salons de Melbourne.

Le soir même du brillant combat naval de la pointe Campbell, une grande soirée était donnée en son honneur par un ancien fonctionnaire bimane; Makako et quelques-uns de ses officiers y furent l'objet d'une véritable ovation qui transporta leur orgueil.

Une de ces femmes fatales, comme hélas l'historien qui cherche les causes, en rencontre au fond de toute grande catastrophe, allait entrer en ligne et faire définitivement pencher la balance en faveur de l'Angleterre. Lady Arabella Cardigan, espionne anglaise de la plus ravissante beauté, fit son entrée dans les salons. Elle était nouvellement arrivée d'Europe avec des instructions précises du ministère et ses beaux yeux allaient porter le ravage dans l'état-major quadrumane déjà ébranlé par les efforts répétés des agents anglais.

Sa beauté fit retourner toutes les têtes lorsqu'elle traversa royalement les salons au bras du maître de la maison.

Makako papillonnait autour du buffet; averti par un de ses officiers il revint dans le grand salon au moment où lady Arabella demandait la faveur de lui être présentée.

La beauté patricienne de la blonde Anglaise foudroya d'admiration l'enthousiaste colonel; ces grands yeux, ces longues tresses blondes, cette taille élancée, ce parfum aristocratique, tout éleva le cœur de Makako. Justement l'orchestre entamait une valse enivrante, Makako passa son bras autour de la taille de lady Arabella et l'entraîna dans le tourbillon. Ou les vit passer dans tous les salons, se balançant aux caprices du rythme et tournant sans se lasser au gré d'une musique délirante.

A continuer.

Les difficultés nous viennent souvent d'où nous les attendons le moins. Cependant l'on peut souvent les prévenir ou les contre-carer par une action prompte et intelligente. Des milliers de personnes sont souvent affligées de plusieurs maladies à la fois. Des rognons malades et des intestins constipés les mettent à la torture. Elles devraient savoir que le Kidney Wort agit sur ces organes en même temps et les force à renvoyer le poison qui les embarrasse et renouvelle ainsi tout le système.

Demandez un numéro échantillon de l'ALBUM MUSICAL, pour 25 cts.

L'esprit du jour.
 Un mendiant pratique.
 La scène représente une porte cochère, rue Saint-Lazaro. Sous cette porte-cochère, un tabouret ; sur le tabouret, un chapeau, et dans le chapeau un écorceau sur lequel on lit :
 « Messieurs et dames charitables, n'oubliez pas un pauvre aveugle qui est allé déjeuner ! »

UN SAINT AU JARDIN ZOOLOGIQUE.—Le capitaine Henry Piper échevin et surintendant du jardin zoologique a récemment communiqué les faits suivants au reporter de l'un des journaux les plus influents de Toronto : Il y a quelques temps nous avons acheté parmi la collection d'animaux au Parc Central New York un ours de Russie monstrueux que nous avons nommé "Pierre le Grand" à cause de sa taille colossale. Peu de temps après l'arrivée de Pierre nous nous sommes aperçus qu'il souffrait de rhumatisme et qu'il était dans un état assez précaire, Pierrot n'était pas le seul pensionnaire du jardin qui ressentit les atteintes de cette délicate torture. Le lion en était aussi atteint et, de fait, je venais moi-même d'être guéri d'une attaque de rhumatisme assez violente, grâce à l'usage de l'huile St Jacob, un excellent remède car il m'a guéri en peu de temps et mon cas était très sérieux. D'où je conclus que s'il guérissait l'homme il pouvait guérir les animaux également.

Fait absolument authentique.
 Les hirondelles sont toutes parties beaucoup plus tôt que de coutume. Elles ont voulu voir, en Egypte, ce que devenaient leurs propriétés.

La grande valeur du composé végétal de Mme Lydia E. Pinkham pour toutes les maladies des femmes est démontré par l'expérience de chaque jour. Celui qui écrit ces lignes a eu l'occasion d'entrer dans la principale pharmacie d'une ville de 140,000 habitants et ayant demandé quel était le remède breveté le plus populaire des temps modernes, il reçut la réponse que le composé végétal de Mme Pinkham occupe une position très éminente au premier rang de tous les remèdes de cette nature maintenant offerts au public.
 —Journal

Le Diamond Dyes pour l'usage des familles n'a pas d'égal. Toutes les couleurs en vogue sont données facilement. Elles sont durables et belles. 10 cents le paquet.

Mot historique.
 Un prince qui avait alors quelques chances de s'asseoir un jour sur un trône, disait, il y a quelques années avec des actrices parisiennes, Arrivé au dessert et un peu lancé, il émet de grandes idées réformatrices pour le jour où il sera une Majesté.
 Ah bah ! lui dit sérieusement une Augazon de sa connaissance, vous ferez comme les autres quand vous serez chef d'emploi.



PHARMACIE A DEUX COUPS.

Si la loi tel qu'interprétée aujourd'hui est mise en vigueur, les pharmaciens se feront aubergistes et les aubergistes deviendront pharmaciens.

LES TARTUFFES

AIR:—Entrez dans mon bateau.

Allegro.

Pour jouer dans la presse
 Le rôle de bigot,
 Plus d'un cafard s'empresse
 De se faire cagot.
 Vous tous qui lisez les journaux
 Sifflez, sifflez ces dindonneaux.

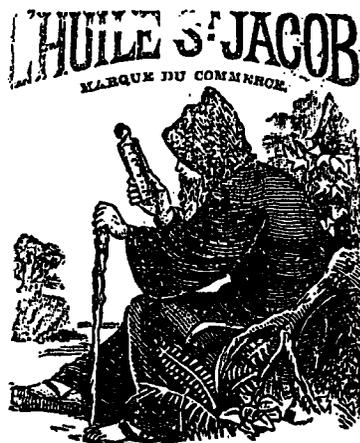
L'un croit voir une mine
 Dans un simple pétard,
 L'autre braille et fulmine
 Contre le docteur Giard.
 O vous qu'endorment leurs journaux
 Sifflez, sifflez ces étourneaux

Quand ces conseurs austères,
 Ecrivains rabougris,
 Font voir leurs caractères
 Par l'impuissance aigris.
 Vous qu'ils prennent pour des badauds,
 Sifflez, sifflez tous ces lourdauds.

Les hommes respectables,
 Moins blessés que surpris
 Des cris peu redoutables
 De tous ces malappris.
 Diront, reprenant leurs travaux,
 Laissons, laissons braillet les veaux.

Tel qui tourne casaque
 Est fougueux et vantard,
 Mais grattez le cosaque,
 Vous trouvez un Tartard.
 Otez la plume à ces oiseaux,
 Pour eux la colle et les oiseaux.

Tel, qui prêche abstinence
 Du breuvage enivrant,
 Se grise d'importance
 Au fond d'un restaurant.
 Vous qui vous rincez le dallot
 N'avez pas le goulot.



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Entures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, l'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

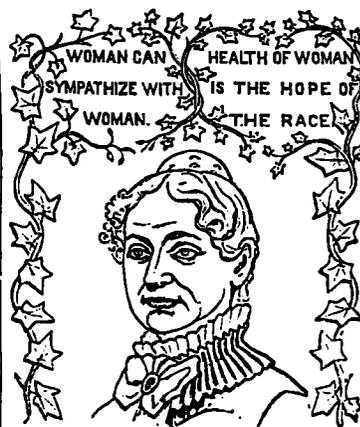
Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,
 Baltimore, Md., U. S. A.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.



Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Guérison certaine de toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhée, menstruation irrégulière et douloureuse, Inflammations et Ulcération de la matrice, Epanchements, prolapsus utéri, etc.

Agreable goût, efficace immédiat dans ses effets. Il est d'un grand secours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail aux périodes régulières.

Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

Pour toutes faiblesses génératives, il ne le cède à aucun remède connu et pour toutes maladies des pousins il est le plus grand remède du monde.

Les maladies des reins chez l'un ou l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage.

Le PURIFICATEUR DU SANG DE LYDIA E. PINKHAM extirpera tout vertiges des humeurs du sang, et donnera en même temps de la force au système. Ses résultats sont aussi merveilleux que ceux du composé.

Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés aux Nos. 232 et 235 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque : \$1. Six flacons pour \$5. Envoyé par la maille sous forme de pilules ou de lozenges, sur réception du prix. Et la boîte pour chaque. Mme Pinkham répond volontiers à toutes lettres d'informations. Envoyez un timbre de 2cts pour un pamphlet. Nommez L.R. MONDÉ.

LES PILULES POUR LE FOIE DE LYDIA E. PINKHAM guérissent Constipation, Constitution bêteuse et engourdissement du foie.

En vente dans toutes les pharmacies.

Manufacture A Stanstead, P. Q. Commerce approvisionné par les pharmaciens de gros.

KIDNEY-WORT
 POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.
 Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause ce remède la surmontera.
Hémorroïdes. Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.
 Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies
 Adit. en même temps sur
 ROGNONS, FOIE et INTESTINS.
 Prix Si SERVEZ-VOUS DE Vende Pharmaciens
KIDNEY-WORT

Ou s'arrêtent les conquêtes de la science !

Un médecin vient d'inventer une nouvelle limonade purgative dont les effets sont merveilleux et qu'il nomme téléaxatif.

Voici comment il l'administre :

Il a construit un appareil télégraphique assez semblable au téléphone, mais dans lequel les cornets acoustiques sont remplacés par deux petits récepteurs, et qui peut s'adapter à tous les fils.

En se mettant en communication avec l'appareil récepteur, le malade est purgé instantanément, et, grâce à un bouton régulateur, il peut modifier ou forcer la dose nécessaire de son tempérament.

Le médecin a pris un brevet — on en prendrait à moins ! — et il est pour-parlers très actif avec la Compagnie d'un câble sous-marin pour avoir l'autorisation d'expédier son remède dans toutes les parties du monde.

Si l'inventeur réussit, nous plaignons sincèrement les employés du télégraphe chargés de transmettre le nouveau médicament s'ils ne prennent pas la précaution de se placer sur des isolateurs.

DECADENCE DE L'HOMME.

La faiblesse nerveuse, la dyspepsie, l'impuissance de la débilité sexuelle sont guéries par le "Rénovateur de la santé de Wells." [Wells' Health Renewer] \$1.

ECHOS D'EGYPTE.—Une maison au brûlait au Caire, et Dieu sait si elles brûlent bien et vite. La police est sur pied, un agent monte dans les appartements pour constater l'état de l'incendie ; quelques instants n, rès monte le propriétaire, il trouve notre homme qui, après avoir été sa chemise sale en mettait tranquillement une propre qu'il avait prise dans son armoire.

—"Que fais-tu là ? lui dit-il stupéfait. — Je ne vole pas, répondit-il. Tout va brûler ; je trouve une bonne chemise et je la mets. Je vais laisser la mienne ; le feu aura toujours sa part. La mienne était vieille, la tiennne est bonne, il en brûlera toujours le même nombre.

Disant cela il descend en entraînant le propriétaire ; et il était temps ; le plafond s'écroulait derrière lui.

Un vitrier posait un carreau chez un Européen, dans une salle à manger. Près de lui ; sur le buffet, se trouvaient des assiettes pleines de gâteaux et de bonbons. Entre le maître du logis, qui voit l'ouvrier puiser à pleines mains dans les plats et devant le dessert.

—Mais, malheureux, tu ne dois pas faire cela, dit il à l'Arabe.

Celui-ci le regarde bien tranquillement et d'une voix naturelle :

—En manges-tu, toi, de ces choses là ?

—Oui.

—Eh bien ! pourquoi n'en mangerais-je pas, moi aussi ?

Et il fallut lui enlever les assiettes, sans quoi tout y passait.

MOUCHES ET PUNAISES.

Les mouches, coquerelles, fourmis, bêtes punaises, rats, souris, suisses, taupes, écrouils sont chassés par la médecine "Rough on Rats." 15cts.

Une charade pour n'en pas perdre l'habitude

Mon premier est une lettre de l'alphabet qui a la même valeur qu'une autre. C'est A puisque : Avocat.

Mon deuxième a pour père un nommé Tole. C'est ra puisque Rafistole.

Mon troisième est une mesuro de distance. C'est bi puisqu'on dit : Bilioux.

Et mon tout est Arabi.

Pour la troisième fois

Succes Complet

Récompense à l'Exposition de 1882

—o:—

Chapeaux de Dames

MÉDAILLE D'OR

1er Prix. Chapeaux garnis de dames

1er " Bonnets garnis de dames

1er " Collection de chapeaux et bonnets de dames.

1er " Etalage d'objets de modiste

1er " Collection de Plumes Autruche et fantaisie.

Avons déjà obtenu 6 Premiers Prix et 12 Diplômes d'honneur en 1880 1881.

Chemises pour Hommes

DIPLOME D'HONNEUR

1er Prix. Chemises blanches de cérémonie.

1er " Chemises en tweed.

1er " Chemises flanelle fantaisie

1er " Collets et mauchottes.

On peut voir chez nous tous les articles exposés.

BOISSEAU FRERES

285 & 287

RUE SAINT-LAURENT

Employez le FIL CLAPPERTON reconnu le meilleur pour l'usage.

Album Musical

Sommaire du numéro de

Septembre.

MUSIQUE.

Gaieté de Cœur (Mazurka) E. BLANCHARD
Lecture à vue (Piano) F. GUIRAUD
Rose, ne Parle pas (Romance) A. MAILLARD
Tantum Ergo (Chœur) Th. DEBOS
Larghetto (Orgue) MULLER
Oratorio de Noël (Récitatif) Et Pastores C. SAINT SAËNS

LITTÉRATURE.

Mlle. Syn
La Société Musicale Ste Cécile de Québec
Correspondance
Du Mouvement Musical en Canada G. SMITH
Nos reproductions
Kucken

A. FILIATREAU & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires

N^o 3 Rue Ste Thérèse, Montréal.
BOITE 100

Envoyez 25 centimes pour un numéro Échantillon.

LA MORT DE ST. JOSEPH.

—GRAND TABLEAU—

PAR FRANCESCHINI.

Notre distingué compatriote, M. A. S. Falardeau, chevalier de St Louis de Parme, est le seul peintre qui ait jamais reproduit sur la toile cette magnifique œuvre d'art. M. E. A. Généreux a fait l'acquisition de l'unique copie de ce grand tableau dont l'original se trouve dans l'église de "Santa Chiara" à Florence. M. Généreux a eu l'heureuse idée d'en faire exécuter une copie chromolithographique à la portée de toutes les bourses. Voici une excellente occasion de se procurer à prix réduits une copie d'une des œuvres les mieux réussies de l'un des grands maîtres de l'école italienne.

Grandeur du tableau, le cadre inclus : 5 pieds et 4 pouces de haut, 6 pieds et 6 pouces de large. Grandeur des chromos, 22 x 28 pouces.

PRIN : UN DOLLAR.

DÉPÔT GÉNÉRAL DES CHROMOS CHEZ

SENECAL FRESHON & C^{ie}.

245 Rue Notre-Dame, Montréal.

La chasse est ouverte.

Cette conversation entre deux Nemrods des bords du Rhône est donc d'actualité.

—Mon cer, dit l'un, ze suis si adroit que lé zibier il mé connaît. Aussi quand il mé voit venir il né fait pas, sachant bien que c'est inutile. Il se résigne et attend la mort !

—Et moi, mon bon, c'est encore bien mieux. Le zibier il mé sait tellement sûr de mes coups, que la voile de l'ouverture z'ai reçu une députation de lièvres et de perdreaux qui venait me proposer un petit arrangement ! !

TWEEDS ! TWEEDS !

Ecossais, Anglais, Canadiens, &c.

DRAPS, CASIMIRS, ETOFFES PARDESSUS, TRICOTS

AUX PRIX DU GROS

Stock considerable !

ASSORTIMENT CHOISI ET VARIÉ.

DEUX EXCELLENTS TAILLEURS

MM. AZARIE BRODEUR

et WILFRID McBETH.

Epargnez 25 pour cent en vous habillant chez

DUPUIS FRERES,

Coin des Rues Sainte-Catherine et Saint-André.

FIRE-WATER PROOF PAINT



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

Les agents d'assurances sont prêts à assurer les maisons de première classe pourvu qu'elles emploient la peinture de caoutchouc de A. A. Wilson & C^{ie}.

A l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1882.

Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale.

Un gallon couvrira une superficie de 130 pied sur le bardan, et 200 pieds sur la toile et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale.

Un gallon couvrira une superficie de 50' pieds Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé.

Ciment à couvertures, 5cts la livre.
A. A. WILSON & C^{ie},
Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St Paul, Montréal.

KIDNEY WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Reins et du FOIE

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de m. l'air, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.

Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY WORT

M. Vital Cassan, graveur sur bois, a transporté son atelier de gravure au bureau du Canard, No 8 rue Ste. Thérèse.

DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame de Lourdes, Montréal.

POSERA LES DENTS

A MOITIÉ PRIX

d'ici au mois d'Octobre prochain Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites. Il extrait les dents pour 25 cts., ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans. Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

L'huile Ste. Apolline qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cts les petites bouteilles et 50cts les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS,
760 rue Ste Catherine,
MONTREAL.

VIN DE QUININE DE CAMPBELL



LE GRAND TONIQUE DU JOUR.

Musique Nouvelle

Musique vocale :
Aurore (romance) E. Lavigne.... 30
Souvenez-vous (romance) Lecoq.... 30
Tout beau, ma mignonne (chanson-notte) E. Lavigne..... 30
Laisse-moi contempler, Gounod.... 30
Mon cœur est apaisé (mélodie) E. Lavigne..... 30
Dernier amour (mélodie) Rupès... 30

Musique instrumentale.

PIANO SOLO.
Paolo Giorza, polka (Tel que jouée par le Corps de musique du 65me Bataillon)..... 40
Toujours aimée (valse)..... 75

EXPÉDE FRANCO
Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Cent du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

—265—
Rue Notre-Dame
MONTREAL

PIANOS et INSTRUMENTS de Musique de toute sorte
Seuls Agents pour les célèbres
Pianos SOHMER

Joseph

L'ALBUM MUSICAL public 16 pages de musique tous les mois